

Paris qui Chante

REVUE
HEBDOMADAIRE

VICTOR LEJAL



POLIN, REDACTEUR EN CHEF

ADMINISTRATION
106, Boul. St Germain PARIS

PRÈS DE LA RIVIÈRE

ROMANCE créée par AUGUSTA POUGET

Paroles de NUMA BLÈS & LUCIEN BOYER

Musique de ED. MATHÉ



Augusta Pouget



CHANT. 

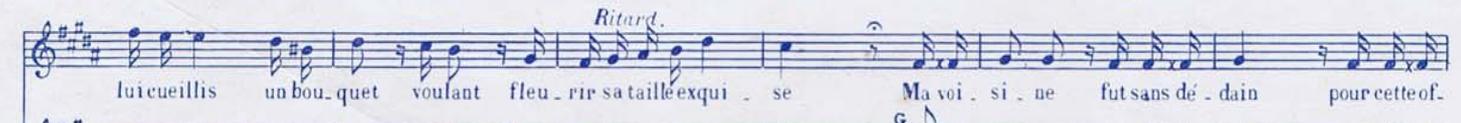
PIANO. 









Ritard.


Rall.








Son œil luisait sous sa paupière!



II

Nous passions près de la rivière,
Dans la vigne, au temps du raisin,
Elle dit : « Je t'aime voisin ! »
Son œil luisait sous sa paupière !
Mon cœur eut un cri spontané.
Je lui dis : « Voisine, je t'aime !
Et puisque notre amour est né,
Qu'un long baiser soit son baptême. »



Je lui dis : Voisine, je t'aime !

Et ce fut un baiser sans fin,
Plus éloquent qu'une prière !
Nous passions près de la rivière
Dans la vigne, au temps du raisin.

III

Nous passions près de la rivière,
Sur le chemin triste et jauni.
Elle me dit : « Tout est fini ! »
D'une voix douloureuse et fière !
Puis elle partit sans remord,
Emportant mon rêve fragile :
Notre pauvre amour était mort
Et c'est la fin de toute idylle !

On se voit, on s'aime, on s'unit,
Pour toujours pour la vie entière...
Nous passions près de la rivière
Et maintenant tout est fini !



Elle me dit : tout est fini !



Et c'est la fin de toute idylle !





LES DEUX JAMBES

Chansonnette créée par VICTOR LEJAL

PAROLES DE BRIOLET ET VIOLAINES

MUSIQUE DE GASTON MAQUIS

VICTOR LEJAL

All^o mod^{to}

PIANO.

Lors- que mon a- mi viut au mon- de C'é- tait tout l'por- trait d'ses pa- rents L'nez en trom- pett' la fi- gur' ron- de Tout l'mond' cri-

- a Quel bel en- fant? Mais en gran- dis- sant sa fa- mil- le. Fit qu'il s'te- nait mal sur ses quilles Ou alla con- sul- ter l'mé-

REFRAIN.

- d'cin Qui dit en aus- cultant l'ga- min C'est un gar- çon bien cons- ti- tué Mais ses jamb's sont pas comm' les

no- tre Il en a un' plus gross' que l'au- tre C'est ça qui l'empêch' de mar- cher.



I
Lorsque mon ami vint au monde,
C'était tout l'portrait d'ses parents :
L'nez en trompette, la figur' ronde,
Tout l'mond' cria : quel bel enfant !
Mais, en grandissant, sa famille
Vit qu'il s'tenait mal sur ses quilles,
On alla consulter l'méd'cin
Qui dit en auscultant l'gamin :

REFRAIN

C'est un garçon bien constitué,
Mais ses jamb's sont j nôtres.
[pas comm' les j vôtres.
Il en a un' plus gross' que l'autre,
C'est ça qui l'empêch' de marcher.

II

Maint'nant, c'est un vrai phénomène.
Assis, il paraît bien tourné,
Mais quand il faut qu'il se promène,
Tout d'suite il se sent fatigué
Et quand nous sommes en ballade,
En regardant mon camarade
Dans la rue on m'demand' c' qu'il a.
J'réponds : « Il a c'que d'autr's n'ont pas. »

REFRAIN

III

Au moment d'entrer dans l'active,
Devant l'conseil de révision,
Comme il n'a pas l'allur' chétive,
Le major s'écrie : « Il est bon ! »
Dans la salle, sans plus de formes,
J'dis : « Il est bon... pour la réforme :
L'pas gymnastique, le flingot,
Les march's de nuit c'est pas son lot. »

REFRAIN

IV

Comme il cherchait une bonn'place,
J'l'ai présenté chez un banquier.
L'patron en faisant la grimace
M'dit : « Je n'veux pas d'ua estropié. »
J'lui répons : « C'est un' garantie,
Pas d'danger qu'il fass' des folies ;
Vous pouvez le prendr' pour caissier,
Vous êt's sûr qu'il n'lèvr'a pas l'pied. »

REFRAIN

V

Enfin, il s'est marié tout d'même.
En voiture il s'tenait très bien
Mais l'soir pour monter son sixième,
Son épous' dut l'prendr' par la main.
Sans dout' que c'fut tout un ouvrage
D'arriver au dernier étage,
Car sa femm' le lend'main matin
Disait tout bas à ses voisins :

DERNIER REFRAIN

C'est un mari très distingué
Mais ses jamb's sont pas comm' les
[nôtres,
Aussi je vais en prendre un autre
Et j'laiss'rai l'mien dans l'escalier.



J'lui répons : « C'est un' garantie,
Pas d'danger qu'il fass' des folies ;

Dans la rue on m'demand' c' qu'il a.
J'réponds : « Il a c'que d'autr's n'ont pas. »



L'pas gymnastique, le flingot,
Les march's de nuit c'est pas son lot. »



Mais, en grandissant, sa famille
Vit qu'il s'tenait mal sur ses quilles,

C'EST MESSIDOR

chanson
crée par **GERMINAL**
Paroles de **DUCREUX & DISLE**
Musique de **EUGÈNE DAULNAY**



GERMINAL

Maestoso.
PIANO. *ff*

Les blés sont murs — les moissonneurs — s'en vont en fauchant dans la plai — ne Les

filles — au fraîches couleurs — vont chan_tant — jusqu'à perdre ha — lei — ne Les vieux dont la force est par_ti — e dis_cu_tent le prix aux meuniers. —

REFRAIN

Dans la prochaine an — née puissons nous voir encor — O ter.re bien ai.

— mè — e La moisson des blés d'or dans la prochaine an — née puissons nous voir en cor — O ter.re bien ai — mè — e La mois.son des blés d'or.

allarg. *Tempo I* *ff*



Les blés sont murs : les moissonneurs
S'en vont en fauchant dans la plaine.



I

Les blés sont murs, les moissonneurs
S'en vont en fauchant dans la plaine.
Les filles aux fraîches couleurs
Vont chantant jusqu'à perdre haleine.
Les vieux, dont la force est partie,
Regardent les enfants courir
A travers la belle prairie.
En pensant aux jours à venir.

REFRAIN.

Dans la prochaine année
Pussions-nous voir encor,
O terre bien-aimée!
La moisson des blés d'or!
Et dans la plaine immense
Contemplant leur trésor
Les paysans de France
Dire : C'est Messidor!



Cependant les robustes gas,
Font voler les fléaux dans l'air.



II

Le soir descend, de tous côtés
Les faucheurs reviennent au gîte;
Les épis sont vite emportés
Dans la grange où le blé s'abrite,
La grêle peut entrer en danse;
On peut déchaîner les antans,
Nos greniers auront l'abondance
Et nos promises, des rubans.

AU REFRAIN.



Les paysans de France
Diront : C'est Messidor!



III

Cependant les robustes gas,
Font voler les fléaux dans l'air.
Le village est plein de fracas
On dirait un bruit de tonnerre
Les maîtres en blouses de fête
Discutent les prix aux meuniers
Et les meuniers sur leur charrette
S'en vont joyeux, dans les sentiers.

AU REFRAIN.



LE PLONGEUR MARSEILLAIS

Chansonnette

Paroles de E. LEMERCIER

Interprétée par l'Auteur

Musique de EMILE DOLOIRE



E. LEMERCIER

PIANO:

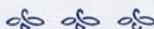
Un borde.lais eau.sait un

jour à - vec un en.fant.de Mar - seil . le, Oui, di.sait -

- il rempli d'hu - mour Chez nous les plongeurs font mer - vei - le. Moi j'en connais un sans pa - veil, Car au ciel,

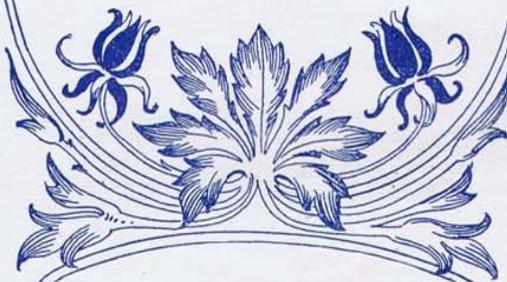
cho - se peu com - mune Quand il plonge on voit le so - leil Quand il re - monte on voit la lu - nie.





II

Troun de l'air ! dit le Marseillais
 Ton plongeur, c'est de la gnognote,
 Près de celui que je connais.
 Apprends que mon compatriote,
 Ça je m'en souviendrai toujours,
 Entre les requins et les pieuvres
 Est resté caché vingt-huit jours
 Pour couper aux grandes manœuvres.



III

Le Gascon fit un peu le né,
 Mais il dit, après une pause,
 Et sans vouloir être étonné :
 « Le temps ne fait rien à la chose,
 Mon plongeur est bien plus subtil :
 Quand, au fin fond de l'eau salée
 On jette une aiguille et du fil
 Il vous la remonte enfilée ! »



IV

Le Marseillais le regarda :
 « Té ! tu crois que tu m'embarrasses ?
 Lui dit-il, mais, pauvre fada,
 Le mien plonge à cent mille brasses,
 Puis, dans ce troisième dessous,
 Habilité ami vous effraie,
 On jette un' pièce de vingt sous,
 Lui vous rapporte la monnaie.



LARGHETTO

DU QUINTETTO EN LA

POUR CLARINETTE, DEUX VIOLONS, ALTO ET VIOLONCELLE

Par W. MOZART (Vienne, Sept. 1789)

Arrangé pour Clarinette, avec accompagnement de Piano, par PAUL VIDAL

Larghett. (♩=60)

CLARINETTE en LA

Larghetto (♩=60) *très lié*

PIANO *pp*

avec la pédale

dolce

2^d Vn

Alto

Vc

The image shows a page of musical notation for a clarinet and piano arrangement of Mozart's Quintet in A major. The score is arranged in systems. The first system includes the Clarinet part (labeled 'CLARINETTE en LA') and the Piano accompaniment (labeled 'PIANO'). The tempo is marked 'Larghett. (♩=60)' and 'Larghetto (♩=60) très lié'. The piano part is marked 'pp' and 'avec la pédale'. The second system continues the piano accompaniment. The third system includes the Clarinet part and the piano accompaniment, with the instruction 'dolce'. The fourth system includes the Clarinet part and the piano accompaniment, with the instruction '2^d Vn'. The fifth system includes the Clarinet part and the piano accompaniment, with the instruction 'Alto'. The sixth system includes the Clarinet part and the piano accompaniment, with the instruction 'Vc'. The score is framed by a decorative border of flowers and leaves.

Paris qui Chante

(Solo)

molto sostenuto.
dolce
fp
avec la pédale

2^e VOIX

alto

The musical score is written for piano and voice. It consists of ten systems of staves. The piano part is written in treble and bass clefs, while the voice part is in a single clef. The score includes various musical notations such as notes, rests, slurs, and ornaments. Performance instructions like 'molto sostenuto', 'dolce', 'fp', and 'avec la pédale' are placed throughout the score. The piece is marked as a solo and includes a second voice part. The score is framed by a decorative border.

LARGHETTO

du Quintetto en la, par W. Mozart

CLARINETTE

Larghetto (♩=60)

p

CLARINETTE
en la

The musical score consists of 14 staves of music for the Clarinet in A. The key signature is one flat (B-flat) and the time signature is 3/4. The tempo is marked 'Larghetto' with a quarter note equal to 60 beats per minute. The score begins with a piano (*p*) dynamic. The first staff contains the initial melodic line. The second and third staves show a more active melodic line with slurs and ties. The fourth staff features a complex sixteenth-note passage with fingerings 6, 6, 6, 6. The fifth staff continues with slurs and ties, including a fingering of 2. The sixth staff has a triplet of eighth notes and a fingering of 2. The seventh staff contains a triplet of eighth notes and a fingering of 3. The eighth staff features a complex sixteenth-note passage with fingerings 3, 8, 7, 5. The ninth staff has a fingering of 2. The tenth staff is marked 'dolce' and features a fingering of 3. The eleventh staff is marked 'f' and features a fingering of 3. The twelfth staff continues with slurs and ties. The thirteenth staff features a complex sixteenth-note passage with fingerings 6, 6, 6. The fourteenth staff concludes with a fingering of 2.



M. Armandy
1928

FREGOLI A L'OLYMPIA, dessin inédit par CAPPIELLO.



W. A. P. 10928

AU CLAIR DE L'URNE

Revue en 1 Acte

PAR NUMA BIÈS & LUCIEN BOYER

Représentée au CABARET DES QUATZ'ARTS

(Suite. — Voir les Nos 60, 61 et 62.)

MUSIQUE D'ÉMILE DOLOIRE

LUCIEN.
Quelle blague...

NUMA.
C'est possible, après tout... tu sais bien que depuis la circulaire du ministre aux colonels... les soldats sont admirablement traités.

YON-LUG.
Et les conscrits reçus comme des princes...
LUCIEN.
J'aurais bien voulu voir la rentrée des bleus dans une caserne ?

NUMA.
Mademoiselle... ce spectacle est facile à vous offrir... Tenez, je suis le colonel, vous êtes mon adjudant; ces messieurs sont trois jeunes soldats versés dans notre régiment: Barbe-à-Poux...

YON-LUG.
Présent...
NUMA.
Dupied...
LUCIEN.
Présent...
NUMA.
Et le duc de Pertuisane.
CHEZELL.
Présent...

Nous som mes les cons
crits de la classe de la clas se Nous
som mes les conscrits de la classe de Pa
ris Nous sommes les conscrits de la
clas se de la clas se Nous sommes les cons
crits de la clas se de Pa ris

YON-LUG, CHEZELL, LUCIEN.
(En chœur.)

Nous somm's les conscrits
De la classe, de la classe.
Nous somm's les conscrits
De la classe de Paris.

NUMA.
Messieurs... qu'est-ce qu'il y a pour votre service... Adjudant, saluez...

Je suis né na tif de l'Isè re
Et je m'appelle Barbe à poux Je n'ai plus ni
pè re ni mè re. Co lo nel, j'n'ai plus rien du
tout J'ai tou jours con nu la pa na de
je n'ai plus qu'la peau et les os Et
sur ment je tomb'rai ma lade S'il faut que
j'mett' le sac au dos Mon cher a
mi n'a yez pas peur I ci vous
pren drez des cou leurs, vous s'rez nour
ri comme un emp' reur Je s'rai pus
qu'un pè re pour vous d'a bord ac
cep tez ces cent sous Et sans fa
çons v'nez donc di ner à la mai son.

YON-LUG.

COUPLETS.

Je suis né natif de l'Isère,
Et je m'appelle Barbe-à-Poux.
Je n'ai plus ni père ni mère,
Colonel, j'n'ai plus rien du tout.
J'ai toujours connu la panade,
Je n'ai plus qu'la peau sur les os,
Et sûr'ment je tomb'rai malade
S'il faut que j'm'et' le sac au dos.

NUMA.

Mon cher ami, n'ayez pas peur,
Ici, vous prendrez des couleurs,
Vous s'rai nourri comm' un emp'reur!
Je s'rai pus qu'un père pour vous,
D'abord acceptez ces cent sous,
Et sans façon
V'nez donc dîner à la maison.

YON-LUG.
Entendu, à ce soir; un bon baiser à la Colonne...

NUMA.
Merci... (A Boyer.) Et vous, Monsieur ?

Mon co lo nel je me pré
sen te J'm'appell' Jean Paul Hen ri Du
pied Je suis le ne veu de ma
tan te, et ma tante elle est char cu
tier Si vous vouliez me le per
met tre J'voudrais r'tour ner dans mes fo
yers Car j'peux pas fair' des ki lo
mè tres par rapport à mes doigts de
VAISE.
pieds Ad ju dant, No tes de ser vi
ce Pre nez soin de ce jeun' cons crit
Qu'il ail' passer l'hiver à Ni
ce Il r'viendra quand il s'ra gué ri

LUCIEN.

Mon colonel, je me présente,
J'm'appell' Jean-Paul-Henri Dupied,
Je suis le neveu de ma tante,
Et ma tante elle est charcutier!
Si vous voulez bien le permettre,
J'voudrais r'tourner dans mes foyers,
Car j'peux pas faire des kilomètres
Par rapport à mes doigts de pied

NUMA.

Adjudant, notes de service,
Prenez soin de ce jeun' conscrit,
Qu'il ail' passer l'hiver à Nice.
Y r'viendra quand y s'ra guéri!

NUMA.
Et vous, Monsieur le duc ?

CHEZELL.
Moi, Monsieur, voilà.

Andante.

Un po - é - te m'a
dit qu'il ex - iste un' es - couade
Où l'on me re - ce - vrait a - vec tous les é -
gards. Je vous suis r'com - man -
dé par m'sieur Lau - rent Tail - ha -
de Veuillez donc m'excuser si j'arrive un peu
tard Il n'est qu'une heure et d'mi
- Ça n'est pas une af - faire
Vous au - rez pris un ver - re a - vec ce bon a -
mi... Mon - sieur Lau - rent Tail -
- hiade ai - me les mi - li - tai -
- res Et j'ai confiance en lui.

Un poète m'a dit qu'il existe une escouade
Où l'on me recevrait avec tous les égards.
J'vous suis r'commandé par m'sieur Laurent
[Tailhade,
Veuillez donc m'excuser si j'arrive un peu
[tard.

NUMA.
Il n'est qu'une heure et d'mi',
Ça n'est pas une affaire,
Vous aurez pris un verre
Avec ce cher ami...
Monsieur Laurent Tailhade aime les militaires,
Et j'ai confiance en lui.

CHEZELL.
Fort bien, mon colonel, fort bien... et
merci...

NUMA.
Il n'y a pas de quoi, Monsieur le duc, trop
flatté! vous êtes contents ?

CHEZELL.
Très contents, mon colonel, et voici notre
vote pour votre élection au grade de gé -
néral.

TOUS.
Et vive les conscrits
De la classe, de la classe!
Et vive les conscrits
De la classe de Paris.

LUCIE.
En somme, il ne manque plus aux conscrits
que de somptueux hôtels...

YON-LUG.
Avec salle de bains...
CHEZELL.
Électricité...
NUMA.
Et grand park pour football et tennis...

LUCIEN.
Mais non, pas le tennis, la pelote, c'est le
dernier cri...

LUCIE.
Ah! oui! ce jeu basque qui fait fureur au
fronton de Neuilly et dont toutes les Pari -
siennes sont éprises à l'heure qu'il est...

LUCIEN.
Vous l'avez dit...



Mlle LUCIE PEZET

Mod^{to}
Au - jour - dui les Parisiens Ja -
diss fervents, ô combien de tous les sports lon - do -
niens Ont lâ - ché tennis, po - lo, En fa -
- veur du jeu nou - veau Qui nous
va - lit de con - naî - tre Ra - mou -
- cho Pour le spormann in - constant La pe -
- lote est pour l'instant tout e - qu'il ya d'plus é - pa -

- tant Et les bel - les de Paris n'ont plus
de fleurs et de cris: Que pour
leurs gen - tils pe - tits pe - lo - ta - ris
Oh! Oh! Bra - vo Ma chère croyez vous qu'il est
beau Ah! quel ressort Sa pelote a battu tous les
records Le beau garçon Voudrait il me donner des le -
çons? Un tel gaillard Doit être le champion de son art!

Aujourd'hui, les Parisiens,
Jadis fervents, ô combien!
De tous les sports londoniens,
Ont lâché tennis, polo,
En faveur du jeu nouveau
Qui nous valut de connaître Ra -
[mouncho.
Pour le sportsman inconstant,
La pelote est pour l'instant
Tout ce qu'il y a de plus épa -
Et les belles de Paris [tant!
N'ont plus de fleurs et de cris
Que pour leurs gentils petits pelota -
[ris.

REFRAIN.
Oh! Oh! Bravo!
Ma chère, croyez-vous qu'il est beau!
Ah! quel ressort
Sa pelote a battu tous les records!
Le beau garçon!
Voudrait-il me donner des leçons?
Un tel gaillard
Doit être le champion de son art!

YON-LUG.
Ils ont de la veine, ces gens-là, de
passer leur existence à s'amuser,
quand moi je passe la mienne à
travailler...

LUCIEN.
A quoi?
CHEZELL.
Comment, à quoi? Mais à ses
chansons nouvelles!

LUCIEN.
Oh! pardon!
YON-LUG.

Parbleu, je ne fais pas que des chansons...
je me suis agrandi... je fais de tout, des ana -
grammes, des rébus, des charades... J'en ai
fait une épatante hier. Mon premier est un
hors-d'œuvre délicieux. Mon second est un
habitant de ces lieux. Et mon tout est un
métal précieux.

NUMA.
C'est pas drôle!
YON-LUG.
Attends donc, comment le sais-tu? Mon
premier est un hors-d'œuvre délicieux...

TOUS.
Concombre!
(La suite au prochain numéro.)

Demandez chez tous les Libraires et Marchands de Journaux

Le Grand Illustré

TOUT PAR L'IMAGE

Le Grand Illustré

publie chaque semaine, par l'IMAGE :

Tous les Faits de la Guerre
Russo-Japonaise ;
Toutes les Actualités ;
Tous les Evénements ;
Tout ce qui se fait ;
Tout ce qui se passe.

JOURNAL HEBDOMADAIRE
D'ACTUALITÉS

12 Pages d'Illustrations

GRAND FORMAT 10^{Cent.} CHAQUE
sur Papier de Luxe SEMAINE

Le Grand Illustré

publie chaque semaine, par l'IMAGE :

Tout ce qui doit se voir dans
le Monde entier ;
Tout ce dont on parle partout ;
2 Romans Inédits ;
Des Concours.

Abonnement d'Essai : 3 Mois, 1 fr. 50 @ Administration : 106, Boulevard St-Germain, PARIS @ Abonnement d'Essai : 3 Mois, 1 fr. 50

4^{fr.} PAR MOIS

La "Divina"

REINE des
MANDOLINES ITALIENNES

Sonorité exquise

La "DIVINA" coûte 52^{fr.} (4^{fr.} par mois, 4^{fr.} en commandant.)
Une "DIVINA" supérieure de concert : 94^{fr.} (7^{fr.} par mois, 10^{fr.} en commandant). Chaque "DIVINA" est en un riche étui avec méthode, médiateurs, jeu de cordes et recueil de jolis morceaux. 10% compté.

COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE, 60, Rue de Provence, Paris,



7^{fr.} PAR MOIS

La "Divina"

MANDOLINE IDÉALE !!!
Tout le monde peut
l'apprendre sans maître

COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE, 60, Rue de Provence, Paris,

COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE, 60, Rue de Provence, Paris,

COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE, 60, Rue de Provence, Paris,

Le VIBRANT



VIOLENS

DEPUIS 5^{fr.} par MOIS
d'après les chefs-d'œuvre des luthiers de Crémone.
— Catalogues —

COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE, 60, rue de Provence, Paris.



200 MODELES

D'ACCORDEONS

Français, Allemands, Italiens,

les plus beaux, les meilleurs

DEMANDEZ CATALOGUE
COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE
60, rue de Provence, Paris.

"A Orphée"

PIANOS STRASSER
ET ORGUES

Vente, Location
MUSIQUE : Vente, Abonnements
LUTHERIE : Harpes, Mandolines

HÉBERT - STRASSER
114, Boul. St-Germain, PARIS
Téléphone : 816-28

VOLTAIRE articulé avec
pour MALADE OPPRESSÉ
DUPONT
Fabricant breveté s. g. d. g.
FOURNISSEUR DES HOPITAUX
à PARIS - 10, Rue Hautefeuille, 10
près l'Ecole de Médecine
Les plus HAUTES RÉCOMPENSES à toutes les Expositions.
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE contenant 422 fig.

Rapport favorable de l'Académie de Médecine
VINAIGRE PENNES
Antiseptique, Cicatrisant, Hygiénique
Purifie l'air chargé de miasmes.
Préserve des maladies épidémiques et contagieuses.
Précieux pour les soins intimes du corps.
Exiger Marque de Fabrique. — TOUTES PHARMACIES

LA MEILLEURE POUDRE de RIZ
RIZEINE
DELETTREZ, 15, Rue Royale, PARIS.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER
ENVOI FRANCO A PARIS CONTRE 3 FRANCS, EN FRANCE CONTRE 3^{fr.}30.
EN OUTRE, A TOUT ACHETEUR SE RECOMMANDANT DE CETTE ANNONCE, LA
M^{me} DELETTREZ OFFRE GRATUITEMENT UNE BOITE ECHANTILLON AVEC HOUPPE.

DEMANDEZ PARTOUT
Le NOUVEAU Papier Citrate
0.70^{Cent.}
LA POCHETTE
(12 feuilles 13 x 18)

JOUGLA

CRÈME
POUDRE
SAVON
SIMON
PARIS

Tout papier odorant non marqué A. PONSOT,
est une contrefaçon du véritable PAPIER D'ARMÉNIE
EN VENTE PARTOUT

VELOUTINE CH. FAY
CÉLÈBRE POUDRE DE RIZ

DIAMANT DU CAP ERNEST
Imitation parfaite
24, Boulevard des Italiens — PRIX BON MARCHÉ

65 ANNÉES DE SUCCÈS
ALCOOL DE MENTHE
RICQLÈS
(SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE)
HORS CONCOURS — PARIS 1900

AMBRE ROYAL
Nouveau parfum extra-fin
VIOLET
29, B^{is} des Italiens, Paris

SAVON DENTIFRICE VIGIER
Le meilleur Dentifrice antiseptique
Pharmacie, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

ASTHME et Catarrhe
Boîte 2 fr. Guérir par les Cigarettes
du Poudre
ESPIC

LE TRICOPHILE
contre la CALVITIE
LIQUIDE ANTISEPTIQUE, ODEUR AGRÉABLE
ARRÊTE LA CHUTE DES CHEVEUX
ET CONSERVE LA CHEVELURE
Pharmacie VIGIER, 12, Boul. Bonne-Nouvelle, Paris

ISÉRIIS

Le Parfum préféré
des Éléantes

Parfumerie V. RIGAUD
1, Faubourg St-Honoré (Rue Royale), PARIS